

I

Je ne suis pas aimé...

Ah ! Je vous imagine déjà, les yeux levés au ciel, exprimant ainsi votre lassitude face à tous ces gens qui se lamentent et affichent leur pessimisme injustifié afin d'attirer la compassion, voire la pitié. Une façon comme une autre, pour eux, de donner un sens à leur existence. Ces gens qui ne s'estiment jamais acteur de leur destinée et accusent les autres d'être responsables de leurs malheurs. Ces gens qui refusent de saisir les opportunités de vie qui leur sont offertes, car il leur est plus aisé de se plaindre et de se résigner. Ces gens qui accusent Dieu de tous les maux de la terre, car c'est bien Lui qui rappelle des enfants innocents à ses côtés, c'est à cause de Lui que tant d'hommes provoquent des guerres. Ces gens qui ne

MUSCA DOMESTICA

croient plus en rien, pas même en eux, et qui s'interrogent sur le sens de la vie. Ces gens qui se mésestiment, car ils sont trop gros, trop maigres, trop grands, trop petits, et surtout trop cons.

Je ne suis pas aimé et je ne souffre ni de paranoïde ni de dépression ...

Cependant, j'envie vos airs suffisants qui vous procurent de l'assurance face à vos congénères, vos certitudes quant à vos choix, fussent-ils parfois incompréhensibles pour moi, votre fierté d'appartenir à cette race dite supérieure qui justifie par elle seule ce que vous êtes et vos actions.

Je ne suis pas aimé, car je ne représente rien pour vous.

J'en ignore les raisons, mais j'agace, j'irrite, j'écœure. On me répugne, même quand je prends mes distances. On me traite de larve et autres sobriquets plus méchants les uns que les autres. On me chasse, même lorsque je suis immobile et silencieux. On me pourchasse lorsque je tente de vous fuir. Pire : je crois que la plupart des gens veulent me tuer...

En effet, les gens me méconnaissent. S'ils savaient que je suis orphelin, s'ils savaient que mes parents ont choisi un tas de fumier pour m'abandonner au beau